

TARQUINIA tombe du LIT FUNEBRE

460 avant J.-C.

Monterozzi (Calvario) à l'origine ; Musée archéologique national de Tarquinia aujourd'hui.

Découverte : 1873.

Source principale : JANNOT Jean-René « Une représentation symbolique des défunts » in *Mélanges de l'Ecole française de Rome – Antiquité*, vol. 89, 1977, p.579-588 [cf. Persée sur internet]

Chambre unique : 4,55 x 3,42 x 2,60.

Paroi du fond + angle avec paroi de gauche et début de la paroi de droite : scène principale = banquet funèbre. Au centre de la paroi, un imposant *klinai* à 2 places recouvert d'épaisses étoffes aux couleurs vives, ornées de galons. Tout autour la nécessaire pour banquet : 1 beau cratère à gauche, 2 serviteurs à droite, levant le bras droit en signe de salut aux défunts. Au-dessus, un énorme catafalque « *dais festonné d'une tente dont la toile, demi-carguée, est soutenus par des mâts feuillus* » (J.-R. Jannot)

A droite (et se prolongeant sur la paroi de droite) : scène de banquet tournée vers le lit au centre de la paroi du fond.

Sur ce lit central (apparemment) vide : 2 piles de doubles coussins (typique du banquet étrusque) + 2 cônes couronnés, symbolisant les 2 défunts qui président le banquet. Double constat :

- Ce n'est pas un « lit funèbre », mais un lit de banquet ...
- Des cônes couronnés à la place des défunts, c'est unique en Etrurie.

Paroi de droite : jeux athlétiques – qui se poursuivent sur la paroi d'entrée - en l'honneur des défunts : courses de chevaux montés, de biges et de « *desultores* » (saut à terre depuis le cheval), pugilat = ensemble classique des jeux athlétiques accompagnant un banquet funéraire.

ILLUSTRATION

Cheval et cavalier (*desultores* ?) dans un cadre champêtre.